PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

Les Numéros Cinq Centins

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTERATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er AVRIL 1905 Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS DEN PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux: 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DOYENS D'AGE.

Nous ignorions l'âge du doyen de la Société des gens de lettres. Grâce à l'information du "Gaulois", on sait à présent que M. Ferrinult, ce doyen, qui présidait il y a quelques jours le banquet de la Société, est né en 1814, et qu'il est ainsi plus que nonagénaire. Il nous a paru intéressant de rechercher à ce propos comment se comportent d'autres décanats, et quelle est la mesure de longévité qui leur a été départie.

Et d'abord le décanat des souverains. Leur doyen d'âge est le grand-duc de Luxembourg, qui est né le 24 juillet 1817. Le roi Christian de Danemark vient après. Il est né le 8 avril 1818. L'empereur d'Autriche François-Joseph est sensiblement moins âgé que les précédents, étant venu au monde le 18 avril 1830; il est plus jeune que le roi Oscar de Suède qui est né le 21 janvier 1827. En revanche, le décanat de la fonction appartient sans conteste au chef de la maison de Hohenzollern. L'empereur d'Autriche occupe en effet le trône depuis 1848, alors que les autres monarques que nous venons de citer n'étaient, à cette date que princes héritiers.

En général, quand la bombe d'un nihiliste ou le poignard d'un anarchiste ne les guette pas, les souverains modernes vivent vieux. Le roi Léopold Ier de Belgique, l'empereur Guillaume, la reine Victoria, le roi Jean de Saxe, pour ne citer que ceux-là, moururent dans un âge fort avancé.

Les Princes de l'Eglise ne sont pas moins bien partagés que les Princes temporels. L'épiscopat compte dans son sein bon nombre de septuagénaires, et l'octogénariat n'y est point inconnu. Son doyen d'âge est Mgr Richard, cardinal archevêque de Paris, qui est né le 1er mars 1819. Après viennent Mgr Fiard, évêque de Montauban, et Mgr Cotton, évêque de Valence, né le 3 décembre 1825. Quel est le doyen des curés? Nous l'ignorons. Mais il doit posséder un nombre incalculable de lustres, s'il faut en croire un subtil statisticien, M. Casper, lequel imagina naguère de tracer un tableau indiquant le nombre pour cent des personnes atteignant la soixante-dixième année dans un certain nombre de professions, et constata que les ecclésiastiques tiennent de beaucoup la tête de ce tableau—42 pour cent—cependant que les médecins y figurent tout à fait à la fin; ce qui tendrait à prouver que s'ils soignent avec dévouement leur clientèle, ils n'ont pour leur propre existence, qu'un assez rudimentaire souci.

Les militaires ne semblent guère plus favorisés que les médecins, et il est rare que nous puissions signaler dans l'armée des vieillesses trop prolongées. D'abord, les fatalités des champs de bataille ont terriblement fauché leurs rangs. L'armée du génie, notamment, s'est longtemps ressentie du siège de Sébastopol, à telles enseignes que le général Chabaud La Tour, qui appartenait à cette arme et qui ne mourut cependant pas très âgé—soixante-dix ans—se trouva être le dernier bénéficiaire d'une tontine instituée à la sortie de l'Ecole polytechnique par les élèves de sa promotion. Une endurance tout à fait exceptionnelle a seule permis aux généraux Schramm, de Waldner de Freundstein, d'Exea, de devenir presque centenaires, au général Sumpt, récemment gouverneur des Invalides, d'atteindre, quoiqu'amputé, aux limites de l'extrême vieillesse. A plus forte raison, l'ancienne armée coloniale ne nous offre-t-elle plus que de bien rares survivants, échappés comme par miracle aux influences délétères de séjours renouvelés au Gabon, à la Guyane ou en Cochinchine.

Pour les mêmes motifs, les marins, exposés comme les coloniaux aux mêmes rigueurs climatériques, meurent jeunes. Pour un Jurien de La Gravière, décédé octogénaire, pour un Pothuau ou un Jauréguiberry, qui frisèrent la soixante-quinzième année, combien d'officiers de marine ont succombé avant l'âge de la retraite ou le dépassèrent à peine! C'est tout au plus s'il reste, à l'heure actuelle, sept survivants des promotions de 1850 et de 1851.

Les exemples de longévité chez les hommes politiques sont, par contre, assez nombreux. Citons, entre autres, pour la France: Molé, Thiers, Guizot, plus récemment, le duc de Broglie et, tout à fait de nos jours, M. Emile Ollivier, dont la verte et laborieuse vieillesse provoque une légitime admiration. Pour d'autres pays: Metternich, Gorstchakoff, Bismarck, lord Beaconsfield, et le "great old man" Gladstone, tous chargés d'années autant que de gloire.

Mentionnons, toujours dans le compartiment des hommes politiques, les décanats du Sénat et de la Chambre des députés, le premier appartenant à M. Gouin, né en 1818, le second à M. Turigny, né le 17 janvier 1823, qui trop malade pour occuper le fauteuil présidentiel au début de cette session, y fut suppléé par le docteur Bourgeois—M. Bourgeois est de 1827—dont on n'a pas oublié la délicate et spirituelle mercuriale à l'adresse de ces messieurs du combisme.

Ajoutons que le doyen des préfets est M. Sobier, ancien préfet de l'Empire, qui marche vaillamment à la conquête de ses quatre-vingt-sept ans.

Les magistrats — M. Dupré-Lassalle, conseiller honoraire à la cour de cassation, et qui en est le doyen, a quatre vingt-huit ans bien sonnés—les artistes, les savants ont une bonne moyenne d'existence. Le doyen des peintres est M. Hébert, qui est né le 3 novembre 1817. Leur second doyen est M. Harpignies, né le 28 juillet 1819. Gérome était de 1821; Bouguereau est de 1825. Le sculpteur Guillaume, dont on célébrait il y a quelques jours les obsèques, avait notablement dépassé quatre-vingts ans. Un certain nombre de ses confrères, membres de l'Académie des Beaux-Arts, sont à la vieille de les atteindre.

La musique a à son actif d'illustres exemplaires de longévité. Témoin Rossini, [témoin surtout Auber, à qui quelqu'un représentait que la vieillesse était une chose bien pénible et qui répondait: "C'est vrai! Mais c'est encore le seul moyen que j'ai trouvé de vivre longtemps."

Le titulaire du décanat à l'Académie française, où l'on est immortel.... — ou presque — est M. Rousse, né en 1817. Les académiciens les plus âgés après lui sont M. Gaston Boissier, secrétaire perpétuel, et le duc d'Audiffret Pasquier, qui sont tous deux de 1823.

Ajouterons-nous, pour terminer cette revue du décanat, que les journalistes n'ont pas trop à se plaindre, en somme, de la proportion de vie qui leur est attribuée? —Nous connaissons bon nombre de confrères qui, en dépit de leurs soixante-dix hivers bien comptés, produisent quotidiennement, d'une plume merveilleusement alerte, avec une verve que bien des jeunes envieraient, leur article ou leur chronique. Preuve évidente que le travail n'use pas, qu'il conserve même, et y aurait-il exagération à soutenir que le métier d'oisif est encore celui qui fait vivre le moins longtemps son homme?

Les charbonniers russes.

Port Louis, Ile Maurice, 31 mars—Le bruit court à Port Louis que les charbonniers qui accompagnent l'escadre russe ont reçu du vice-amiral Rejestvensky l'ordre de se rendre à Hong Kong, via Batavia, Ile de Java.

BROWN'S BRONCHIAL Troches
Un remède supérieur pour les affections catarrhales de la gorge.
Vendues en boîtes seulement.

LA PAIX.

Au lendemain des dernières défaites des Russes, quand nous avons vu l'inutile lutte qui se livrait dans les plaines de la Mandchourie, par les armées du Tsar, nous avons pensé qu'il n'y avait plus qu'un parti à prendre par les vaincus, celui de demander la paix à des conditions honorables. Cet avis est celui de bien des gens; et à ce sujet voici comment s'exprime un journal parisien, le "Matin".

Assez de sang a coulé; assez de braves se sont entr'égorgés; assez d'héroïsme a été dépensé de part et d'autre.

Le sort de la guerre russo-japonaise est décidé

Les Japonais, maîtres incontestés de la mer depuis le blocus de Port-Arthur, sont devenus maîtres aussi de la terre mandchourienne.

Les Russes ne sauraient plus, dans cette guerre, combattre pour la victoire. Ils n'ont pas besoin de lutter pour l'honneur. Le leur est intact. Le monde a été forcé de partager son admiration entre les vainqueurs et les vaincus.

Instruite par sa propre expérience, la France peut dire à ses amis, à ses alliés, combien il est funeste de s'obstiner dans une affaire, dès le début mal engagée, et de persister pour un vain point d'honneur, dans la série des revers.

Le Japon est, dès maintenant, assuré de recueillir les fruits de la guerre. Une nouvelle nation de premier ordre s'est levée à l'aurore des vieux continents. Elle a conquis sa place parmi les Etats les plus civilisés. Elle est déjà l'égale des plus puissants. Le Japon a tout à gagner à une paix prochaine. Une guerre prolongée, même si les hasards n'en compromettent pas l'issue, n'ajouterait rien à sa gloire, rien à ses profits; elle ajouterait seulement à ses pertes.

L'heure de la paix a sonné.

L'univers entier, qui ne peut assister impassible à ce duel, dont frémit l'humanité, désire ardemment la paix

Les belligérants, égaux en héroïsme, doivent s'arrêter dans l'œuvre de mutuelle extermination.

Encore faut-il que cette paix soit durable et solide, et qu'elle ne constitue pas une simple trêve, avec arrière-pensée de rancunes et de revanches.

Il dépend du Japon qu'il en soit ainsi.

Son gouvernement n'a cessé, depuis le commencement des hostilités, d'affirmer qu'il ne combattait que pour assurer l'équilibre et l'égalité des droits internationaux en Extrême-Orient, et qu'il n'avait eu recours à la force que pour des fins civilisatrices.

Le Japon, grande nation, déjà adulte, mais encore jeune, peut, s'il veut, gagner la confiance de tous les peuples, ses frères aînés en civilisation. Il peut confondre ceux qui redoutent en lui des ambitions démesurées.

Par un acte de générosité, qui sera en même temps un acte de haute humanité et de prévoyance politique, le Japon est maître aujourd'hui de ranger en son parti toutes les puissances civilisées de réconcilier la Russie, d'établir à tout jamais l'ordre et la paix en Extrême-Orient.

Pour cela, il suffit que les conditions de paix n'imposent à l'adversaire d'aujourd'hui, qui doit être l'ami de demain, aucun sacrifice de droits essentiels, aucune restriction contraire à l'honneur et à l'indépendance d'un grand peuple.

Pour que la paix soit, comme il faut qu'elle le soit, sincère, solide et immédiate, le Japon doit n'exiger de la Russie aucune indemnité pécuniaire. Déjà la guerre a fait assez de ruines, et par ce désintéressement, le Japon inaugurerait une formule de pacification nouvelle et donnerait une magnifique leçon aux peuples d'Occident.

De plus la Russie doit conserver son rang et ses prérogatives de grande puissance asiatique. Elle ne saurait accepter aucune restriction analogue à celles qu'elle a subies, lors du traité de Paris, en 1856. De ces restrictions, des droits de la Russie dans la mer Noire, sont sorties toutes les complications qui ont, depuis lors, ensanglanté l'Europe et compromis son équilibre. Il faut que, dans ses possessions légitimes et incontestées, la Russie reste maîtresse de tous ses droits d'Etat souverain.

En résumé:

"Pas d'indemnité en argent;

"Pas d'abaissement moral de la Russie."

Le "Matin" sait que la guerre à outrance ordonnée par le tsar cessera si le Japon impose cette double limite à ses exigences.

Et, à ces conditions, la paix sera équitable, ratifiée par l'approbation universelle. Le Japon, politiquement et moralement grandi, tendra à la Russie une main loyale et amicale. Les cruels souvenirs seront effacés, et les larges plaies par lesquelles ont coulé tant de sang et tant d'or ne tarderont pas, elles aussi, à se cicatriser.

DÉPÊCHES Télégraphiques

Roosevelt médiateur.

New York, 31 mars—On mande de St-Pétersbourg au "Times" que la paix ne tardera pas à être conclue.

Des informations de souces autorisées annoncent que la Russie et le Japon ont choisi le président Roosevelt comme médiateur et que les négociations sont déjà entamées.

D'après ces mêmes informations on peut s'attendre à voir une suspension d'hostilités avant peu.

Après avoir parlé des conditions négatives posées ces jours derniers par la Russie, le correspondant du "Times" ajoute:

"Le choix du président Roosevelt comme médiateur, choix qui est dû à l'initiative du Japon, est considéré de bon œil à St-Pétersbourg.

"Les japonais ont choisi un ami sincère qui en même temps se fera un point d'honneur d'amener à bonne fin les négociations et qui certainement n'aurait pas accepté les fonctions pénibles de médiateur si les Japonais avaient l'intention de poser des conditions exhorbitantes".

Korkevitch est nommé chef d'état-major de l'armée de Mandchourie.

St-Pétersbourg, 31 mars — On a annoncé officiellement aujourd'hui la nomination du général Karkevitch aux fonctions de chef d'état-major en remplacement du général Sakharoff. Cette nomination a été faite par le général Linevitch.

Sakharoff prendra la direction du comité Alexandre.

Ce comité est chargé des premiers soins à apporter aux blessés.

Le général Stakelberg a aussi été nommé membre de ce comité.

Rapport de Linevitch.

St-Pétersbourg, 31 mars — Le général Linevitch a, sous date du 30 mars, envoyé à l'empereur le rapport suivant:

"Aucun changement n'est survenu dans la situation.

"L'ennemi déploye une certaine activité au delà de la voie ferrée.

"Une forte chute de neige est tombée pendant la nuit."

Un télégramme daté du Défilé de Gunshu annonce que le général Linevitch a expressément interdit au habitants de Kharbine de quitter la ville sans une permission spéciale. Cet ordre ne concerne pas les femmes et les enfants. Le général en chef a pris cette mesure par crainte de voir la ville se dépeupler entièrement de travailleurs.

L'OPINION DE M. Jusserand sur la Paix.

Washington, 31 mars—M. Jusserand, l'ambassadeur de France à Washington, est d'avis qu'il n'y a aucune perspective immédiate de paix entre la Russie et le Japon.

Il a exprimé cette opinion après une visite qu'il a faite aujourd'hui à la Maison Blanche où il est allé dire au revoir au président qui se prépare à partir pour son voyage dans le sud-ouest.

M. Jusserand a déclaré qu'à l'heure présente les deux combattants semblaient résolus à poursuivre la guerre pour en arriver à une entente satisfaisante de leurs difficultés.

Il a ajouté qu'il ne s'était pas entretenu de médiation avec le président et qu'il ne croyait pas que le gouvernement de Washington se fut engagé officiellement dans aucun mouvement ayant en vue la cessation de la guerre.

On a appris cependant que les perspectives de paix ont été longuement discutées à Washington.

L'avance japonaise.

St-Pétersbourg, 31 mars—Les nouvelles reçues aujourd'hui de Mandchourie indiquent que le feld-maréchal Oyama a commencé une avance générale.

Les japonais font de nombreuses reconnaissances vers le centre russe afin de déterminer les positions occupées par l'armée de Linevitch.

Le Japon veut une indemnité de guerre.

— Londres, 31 mars—Le baron Hayashi, le ministre du Japon à Londres, a fait hier soir à un représentant d'un des grands journaux de Londres, les déclaratiens suivantes:

"Les seuls points sur lesquels peuvent être ouvertes des négociations sont: une cession de territoire et une indemnité de guerre".

M. Takashi, envoyé spécial du Japon en qualité de commissaire des finances, dans une interview aujourd'hui, a fait à un correspondans de la Presse Associée les déclarations suivantes:

"La guerre a coûté jusqu'à présent au Japon entre $250,000,000 et $350,000,000. Il n'y a pas de précédent dans l'histoire qui nous montre qu'une nation victorieuse n'ait pas obtenu une indemnité de guerre ou une cession de territoire.

"Quoique la discussion des termes de paix dépasse mes attributions, je puis vous exprimer mon opinion personnelle à ce sujet. Le Japon ayant été poussé à la guerre il n'est pas probable qu'il acceptera de conclure la paix sans recevoir une indemnité.

"Quelle sera l'indemnité demandée, je l'ignore, mais il est certain qu'elle couvrira les dépenses causées par la guerre.

"Si la Russie croit qu'en continuant la guerre elle épuisera nos ressources elle commet une nouvelle erreur de jugement. Nous pouvons maintenir indéfiniment une armée en Mandchourie. Cette province de la Chine est fertile et une armée peut y être entretenue à peu de frais. Si la Russie est prête à faire l'essai de nos finances de guerre nous y consentons volontiers."

Une révolution.

New York, 31 mars—Des rumeurs concernant une révolution circulent encore, télégraphie le correspondant du "Herald" à Montevideo, et par suite de cela les actions ont baissé à la Bourse.

Mort de Charles E. Metzinger.

Philadelphie, 31 mars—Charles E. Metzinger, un éditeur, a été trouvé mort, aujourd'hui, du une chaise dans son bureau.

Il était blessé à la poitrine ce qui fait supposer qu'il s'est tiré un coup de révolver.

UN ENDROIT OU PASSER L'ETE.

GREAT SOUTHERN HOTEL,
Gulfport, Mississipi.

Entièrement moderne et possédant tous les agréments possibles. Strictement sur le Plan Européen. 250 chambres pour Hôtes. Bain dans toutes les deux chambres. Eau courante chaude et froide. Téléphone et lumières électriques dans chaque chambre.

PRIX $1.00 PAR JOUR ET AU-DESSUS,

selon la situation, avec ou sans bain. Ouvert toute l'année. L'Orchestre des Dames se fait entendre deux fois par jour.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

GAGE CLARKE, Directeur.

1er avril -4 m

Les Terroristes à St-Pétersbourg.

Découverte d'un complot pour assassiner le général Trepoff.

St Pétersbourg, 31 mars—Les autorités découvrent tous les jours des preuves de l'activité terroriste à St-Pétersbourg et en dépit des précautions prises par la police on s'attend d'un jour à l'autre à voir se produire une nouvelle tragédie.

Il est de notoriété publique que les listes de l'organisation de combat comprennent une trentaine de personnes, à commencer par le grand-duc Alexis et le gouverneur général Trepoff. La police, quoiqu'ayant opéré de nombreuses arrestations de personnes ayant des bombes en leur possession, n'est pas encore parvenue à découvrir la main invisible qui dirige la campagne terroriste.

La police est d'avis que l'organisation centrale des révolutionnaires russes est à Paris et que les individus arrêtés en Russie sont des agents choisis pour exécuter les sentences.

Quand il sont arrêtés ces agents refusent opiniâtrement de dévoiler les secrets de l'organisation.

Grâce à un heureux hasard de circonstances la police est parvenue hier à découvrir un complot qui, croit-on, visait le gouverneur général Trepoff.

L'attention d'un agent fut attirée hier matin sur un individu qui se promenait de long en large à l'angle de la Grand'Rue Moskaia, non loin des bureaux du gouvernement général.

Cet homme était coiffé d'une casquette rouge, signe distinctif des employés des messageries. Sa figure ayant paru suspecte à l'agent de faction, ce dernier s'approcha de lui en vue de l'interroger. L'homme sortit alors un revolver et fit feu sur l'agent de police, mais le manqua.

L'agent sauta sur son agresseur et réussit à l'arrêter

Au moment où ce faux messager était arrêté, la police qui avait opéré des recherches dans différents hôtels et pensions, découvrait plusieurs bombes dans une malle appartenant à un étranger qui occupait une chambre garnie dans une maison de la rue Puskine.

Le propriétaire de la malle était absent au moment de la descente de police. A son retour il fut arrêté et deux individus qui étaient venus lui rendre visite dans la soirée partagèrent son sort. Tous ces prisonniers refusent absolument de fournir des renseignements.

Quoique la police refuse de donner des détails sur ces arrestations on est persuadé qu'il existe une entente entre l'individu arrêté sur la Grand'Rue Marskaia et le propriétaire des bombes.

On croit que le premier des individus arrêtés était chargé de surveiller la voiture du gouverneur général Trepoff.

Incendie à Sébastopol.

Sébastopol, 31 mars — Les entrepôts de la Compagnie russe de Navigation à vapeur sont en feu.

L'incendie est dû à la malveillance. Les pertes se chiffrent par plusieurs milliers de roubles.

Le voyage du secrétaire Hay.

Alger, 31 mars — Le vapeur "Cedric", de la ligne White Star, à bord duquel se trouvent M. et Mme Hay est parti aujourd'hui d'Alger pour Naples.

Cumberland Telephone and Telegraph Co.

A CEUX QUI SE SERVENT DU TELEPHONE:

NOUS DEMANDONS AVEC INSTANCE le concours cordial du public. Pourque le service soit bon et prompt il est absolument nécessaire que nous ayons son aide.

REPONDEZ PROMPTEMENT AUX APPELS.

Ne manquez pas de SUSPENDRE LE RECEPTEUR quand vous avez fini de causer. On ne peut SE SERVIR DE LA LIGNE DE NOUVEAU que quand le récepteur est remis en place. Les opérateurs sont forcés de dire que la ligne est "OCCUPEE" ou "DETRAQUEE" jusqu'à ce que le récepteur soit accroché.

Ne demandez pas une personne ou une maison par le nom. Demandez le numéro—en précisant (Nom de l'"Exchange").

En appelant, employez d'abord le nom l'"exchange", ensuite le numéro—ainsi, Main 5-7-8-5 R, etc. Les opérateurs ne peuvent pas vous mettre en communication immédiate si vous n'agissez pas ainsi. Si les souscripteurs ne donnent pas le nom de l'"exchange", l'opérateur répondra en disant "Indiquez avec précision, s'il vous plaît".

La communication ne peut pas être établie sans cette information.

Cumberland Telephone and Telegraph Co.

25 mars-4t